ROUBAIX

AUJOURD'HUI

Jeudi 2 novembre 1899 (12 Brumaire, An 108 de la République), 306e jour de l'année, 44e jour de l'automne. Lever du soleil, 6 h. 53; coucher, 4 h. 37

MAIRIE. — Le Maire où l'un des Adjoints reçoit à l'Hôtel-de-Ville de 3 à 5 heures.

CONSULTATIONS JUDICIAIRES GRATUITES. — A l'Hôtel-de-Ville de 9 heures à midi.

BAINS MUNICIPAUX, rue de Rome. — Bains depuis 0 fr. 20 jusqu'à 1 fr. 25.
Fermés à 8 h.

MARCHÉS. — Grande-Place et place de la Liberté.

JUSTICE DE PAIX. — A neuf heures, audience de simple police.

LABORATOIRES MUNICIPAUX. — A l'ancien Collège. Ouvert tous les jours, pour les analyses. S'adresser au secrétariat de la Mairie.

BIBLIOTHÈQUES, COLLECTIONS D'ÉCHANTILLONS ET DESSINS ARTISTIQUES. — A l'École nationale des Arts industriels, rue de l'Ermitage, 5, ouverte le 9 h. à 9 h. du soir.

GRAND-THEATRE-HIPPODROME. — Relâche.

THÉATRE DE ROUBAIX. — Relâche.

COURS PUBLICS. — De 8 h. à 9 h. 1/2, dans l'immeuble Pierre Catteau.
Langue anglaise : 2e année, 3e année pour les hommes de 6 à 7 h. 1/4, 1re, 2e et 3e années, pour les demoiselles.
Langue allemande : 1er Cours de 8 à 9 h. 1/2.
Comptabilité et arithmétique commerciale. — Année préparatoire et 1re année, de 8 à 9 h. 1/2.

Les visites au cimetière. — C'est par une magnifique journée, ensoleillée et pas trop froide, que nos concitoyens ont accompli la pieuse et traditionnelle visite au champ du repos.

La Grande Rue a été sillonnée, toute la journée, par une foule considérable qui s'est portée au cimetière : bouquets et couronnes affluaient de toutes parts et bien rares étaient les tombes non pourvues de ces emblèmes du souvenir.

Comme bien l'on pense, les étalagistes et fleuristes, installés sur la Grande Place et aux abords du cimetière ont fait de brillantes affaires.

A onze heures a eu lieu la manifestation organisée par la Fédération des sociétés patriotiques de gymnastique et d'anciens militaires français et belges.

Deux discours ont été prononcés au cimetière ; aucun incident à signaler.

Des couronnes ont été déposées sur le monument des enfants de Roubaix morts pour la Patrie.

Hilarion Fremaux. — Les nombreux visiteurs du cimetière ont constaté, avec quel soin pieux, l'administration municipale avait réparé la tombe d'Hilarion Fremaux.

Le monument, qui a été élevé, est placé dans l'allée principale. Il porte l'inscription qui figurait sur l'ancienne tombe et ces lignes extraites du testament Fremaux :

« Je regrette de ne pouvoir faire plus de bien ; mais je suis heureux de pouvoir, avec l'aide de l'Administration de la Ville où j'ai vécu, être encore, après ma mort, utile à ceux qui sont dans la misère. »

Sur le revers du monument, une autre inscription viendra rappeler l'œuvre généreuse d'H. Fremaux.

Service téléphonique. — Aux termes d'un décret en date du 8 septembre dernier, des abonnements au tarif ordinaire de jour peuvent être concédés entre 7 heures 1/2 du soir et 9 heures du soir, pour l'échange des communications téléphoniques interurbaines entre les villes ci-après :

Lille et Armentières ; Lille et Dunkerque ; Lille et Paris ; Lille et Roubaix ; Lille et Tourcoing ; Lille et Valenciennes.

Vol d'outils. — Des voleurs restés inconnus, ont enlevé pour une quarantaine de francs d'outils appartenant à des ouvriers de la compagnie du gaz, déposés dans une maison en construction de la rue Montgolfier.

M. Squivée, commissaire de police du 2e arrondissement a ouvert une enquête.

Distinction honorifique. — M. le ministre de l'Intérieur vient d'accorder une mention honorable à notre concitoyen, M. Louis Lecomble, journalier, qui s'est dévoué pour sauver une personne en danger de se noyer.

Théâtres et Concerts

Hippodrome - Théâtre. — Nous allons avoir dimanche prochain le plaisir d'applaudir M. Talbot, sociétaire de la Comédie française, dans « l'Avare » et dans le « Malade imaginaire », deux chefs-d'œuvre de Molière où M. Talbot se montre inimitable ; ajoutons que la troupe est composée d'artistes distingués qui ont été choisis et réglés sous la direction du maître.

Voilà une excellente matinée que personne ne laissera échapper.

Dans un but d'instruction et pour propager les œuvres de Molière, M. Talbot accordera, pour la matinée de dimanche prochain, une réduction de cinquante pour cent sur le prix des places, aux élèves de toutes les écoles de la ville. Pour avoir droit à cette réduction, les élèves n'auront qu'à présenter une carte contre-signée par le chef de l'établissement où ils font leurs études, ou toute autre pièce établissant leur qualité.

LE ROIDES CAFÉS
ADOPTÉ PAR L'ARMÉE
Le plus hygiénique, le plus économique qualité extra, mélange spécial. Médaille d'or.
En vente, gros et détail : 68, rue de l'Epeule, et 206, rue des Arts, Roubaix.

ETAT CIVIL DE ROUBAIX

du 1er novembre 1899

NAISSANCES. — Suzanne Lecomte, rue de Mulhouse, 11. Lordan. — Gustave Huddelo, rue de la Paix, 51. — Clovis Soilly, boulevard de Metz, cour Deschamps, 25. — Irène Bolle, rue du Pile, 97. — Edmond Peiff, rue des Parvenus, 108. — Hélène Slagmolen, rue La Bruyère, 28.

DÉCÈS. — Firmin Pache, 51 ans, rue de Lannoy. — Gustave Schaff, 2 mois, rue de Blanchemaille. — Augustin Mouvaux, 36 ans, rue de Blanchemaille.

TOURCOING
Pour être électeur. — Plusieurs de nos lecteurs nous ayant prié de leur indiquer les formalités à remplir pour être électeur, nous nous empressons de les satisfaire.
Les pièces à produire pour l'inscription, sont : 1° Un extrait d'acte de naissance, une ancienne carte électorale pour ceux qui ont changé de résidence ou de domicile, le livret militaire ou tout autre acte constatant l'identité du réclamant ;
2° Un certificat du commissaire de police, attestant la durée de la résidence dans la ville, ou des quittances de loyer, livret ou toute autre pièce pouvant remplacer cette attestation.
Les conditions de l'électorat sont : durée de la résidence 6 mois au 31 mars prochain.
Les demandes d'inscription ne peuvent être reçues que du 1er janvier au 4 février de chaque année et n'ont d'effet qu'à partir du 1er avril.

Les visites au cimetière. — Favorisés par un temps splendide, les Tourquennois ont accompli en foule leur pèlerinage annuel au cimetière.

C'était une véritable procession, on ne rencontrait, dans les rues, que des familles, chargées de fleurs et de couronnes, destinées à orner les tombes des chers disparus.

A onze heures, la manifestation organisée par la Fédération des sociétés d'Anciens Sous-Officiers et Soldats de toutes armes a eu lieu.

Le cortège formé à la place de l'Hôtel-de-Ville s'est rendu au cimetière, en passant par les rues Nationale et de Poutrainne, pour déposer des couronnes sur le monument des enfants de Tourcoing morts pour la patrie.

Dans le cortège nous avons remarqué, les délégations des pompiers, de la Fédération des anciens sous-officiers et soldats, dont le siège est situé au café de la Presse, des Sociétés de gymnastique, et de différentes sociétés d'anciens combattants de 1870, et d'anciens médaillés.

A l'arrivée au cimetière, le cortège a formé le cercle devant l'entrée, et un discours a été prononcé par M. Desieux, secrétaire de la société des anciens sous-officiers et soldats, remplaçant le président M. Edouard Cau, retenu à la chambre par une indisposition.

Ensuite, les sociétés ont défilé devant le monument, et, avant de quitter le cimetière, elles sont allées saluer la tombe de M. Hassebroucq, ancien maire, récemment décédé.

La dislocation du cortège s'est faite à midi, place de l'Hôtel de Ville, après avoir défilé devant les membres du Conseil municipal, qui se tenaient sur le perron de la Mairie.

M. L.

Syndicat des ouvriers et ouvrières de la filature. — Les camarades faisant partie du syndicat, sont invités à assister à la *Réunion générale* qui aura lieu le dimanche 5 novembre courant, à 4 heures 1/2 du soir, chez M. Frédéric Decoeck, à l'estaminet du Petit Pré-Catalan, rue Auber.

Ordre du jour. — Nomination de la commission définitive, compte-rendu financier, proposition au sujet des non-syndiqués, questions diverses.

Les membres de la commission se réuniront à trois heures chez le citoyen Delesalle.

Victime de son imprudence. — En voulant descendre du tramway en marche, le nommé Alsomer, demeurant rue des Carliers, est tombé, hier matin, boulevard de la République, entre la rue des Carliers et le Lycée.

Des passants s'empressèrent aussitôt près de lui, mais heureusement l'imprudent ne portait que de légères blessures au menton et à la joue droite.

Il a pu regagner seul son domicile.

LE NORD

LILLE

DEUX COMPÈRES

La *Croix du Nord* et l'*Echo des Nouvons* auraient-ils fusionné, pour courir aux chausses du Socialisme, qui se rit des aboiements craillés de ces roquets hargneux ?

Ces deux compères ont publié hier, à propos du voyage de Guesde à Roubaix, une note ridicule, sinon identique dans les termes, du moins inspirée par le même sentiment de mesquines attaques et de jésuitiques insinuations, plus idiotes encore que malveillantes.

A les en croire, notre ami Guesde serait allé à Roubaix à cause des grèves et pour exploiter la situation !

Une fois de plus, l'*Echo* et la *Croix* ont leurré leurs lecteurs et dénaturé la vérité.

Guesde, secrétaire général du Parti ouvrier français, fait en ce moment ce que nous pourrions appeler l'inspection des diverses sections de notre grande association.

Il est allé mardi à Roubaix, comme il était venu la visiter à Lille, comme il était hier à Valenciennes, comme il sera demain à Lens et les autres jours au milieu d'autres groupes du Parti.

Les « exploiteurs » ne se trouvent pas dans nos rangs, mais ailleurs, dans les milieux capitalistes.

On doit en savoir quelque chose parmi les amis ou inspirateurs de l'*Echo* et de sa complice la *Croix du Nord*.

Ligue des Droits de l'Homme. — Section de Lille. — La livraison de Pierre Quillard *Mouvement Hebdo* recueil des souscriptions de la *Ligue Populo*, vient de paraître chez l'éditeur Stock.

Cet ouvrage sera vendu aux membres de la Ligue au prix de 1 fr. au lieu de 2 fr.

Les demandes devront être adressées au secrétaire général, M. Dufour, 3, rue Jeanne d'Arc.

L'Association Amicale des Anciens élèves de l'Ecole de la Rue de la Deûle, organise pour le 4 novembre à 6 h. 1/2, au « Mirliton », rue Nicolas-Leblanc, 26, un concert suivi de bal au profit de ses membres appelés sous les drapeaux.

La commission s'est assuré le concours du Club Lyrique Lillois et d'artistes distingués. Vu la modicité de la somme fixée comme droit d'entrée, nous espérons que le public lillois aidera cette œuvre de solidarité.

Prix d'entrée : 0,25 centimes.

Fermeture d'un jardin public. — Par arrêté municipal, le jardin public de Fives sera fermé, à dater du mercredi 1er novembre 1899, jusqu'au complet achèvement des travaux.

Ivresse et bris de clôture. — Des agents ont conduit au poste de police du 2e arrondissement, mardi matin, le sieur Henri Falment, 22 ans, couvreur, 25, quai de l'Ouest à Canteleu, qui se trouvait en état d'ivresse dans un estaminet de la rue des Etaques.

Arrivé il ne trouva rien de mieux à faire que de cogner dans les portes et de briser les carreaux du violon.

De ce fait, il a été maintenu en état d'arrestation.

Vol de bijoux et de numéraire. — Un vol qui dénote de la part de son auteur une certaine dose d'audace a été commis lundi dans la matinée au préjudice des époux Brache, cabaretiers, 138, boulevard Victor Hugo.

Mme Brache se leva comme à l'ordinaire lundi matin, vers 8 heures et quitta sa chambre située au premier étage en fermant sa porte à clef.

Vers 10 heures, ayant besoin de quelque chose, elle voulut monter à sa chambre et fut surprise de n'en plus retrouver la clef. A l'aide d'un passe-partout, elle parvint néanmoins à entrer et constata avec étonnement que tous les habits des porte-manteaux étaient étalés sur la table et avaient été visités.

Se doutant de ce qui s'était passé, elle ouvrit une armoire qui se trouve dans la chambre et se rendit immédiatement compte du vol dont elle venait d'être la victime ; en effet elle remarqua la disparition du montant de la recette de la journée précédente soit une somme de 35 francs, d'une tirelire contenant environ 3 francs, d'une montre en or d'une valeur de 250 francs, d'une alliance, d'une paire de boucles d'oreilles et de plusieurs épingles, le tout en or.

Elle porta ses soupçons sur un de ses locataires, le sieur Edouard Modeste, ouvrier chez M. Paindavoine, constructeur, et elle déposa contre lui une plainte au commissaire de police du septième arrondissement.

Lorsque les agents voulurent le cueillir, il avait disparu.

Depuis ce jour, il n'a pas encore reparu. Ce départ semblerait faire croire qu'il est bien le voleur, d'autant plus que ni lui, ni sa femme ne travaillaient plus depuis une dizaine de jours.

La femme a été arrêtée, mais elle a été relâchée.

Edouard Modeste est un déserteur belge : certains points de l'existence qu'il menait à Lille paraissent être assez obscurs ; ainsi il se faisait adresser ses correspondances au nom d'Edouard Marck et toujours poste restante.

D'autre part, il écrivait assez souvent, notamment à Amiens, également poste restante.

Peut-être n'est-ce là qu'une simple coïncidence, mais nous avons tenu quand même à la faire remarquer.

Statistique municipale. — Du 22 au 28 octobre, on a enregistré au bureau de l'état-civil de Lille : 104 naissances, 7 morts-nés, 91 décès, 54 mariages.

Les naissances se répartissent ainsi : légitimes, 46 du sexe masculin, 39 du sexe féminin ; illégitimes, 14 du sexe masculin, 5 du sexe féminin. Les morts-nés : 5 du sexe masculin, 2 du sexe féminin. Les décès : 50 du sexe masculin : 41 du sexe féminin.

Sur 18 enfants morts avant d'avoir atteint l'âge de deux ans, 10 ont succombé à la diarrhée infantile.

La scarlatine, la diphtérie et la coqueluche ont causé chacune un décès : la phthisie pulmonaire 13 ; la bronchite et la pneumonie 11. Il y a eu une mort violente : un suicide.

Exploits d'ivrogne. — L'agent de police Lepère passant en car, mardi à 7 heures 1/4 du soir, rue du Faubourg-de-Roubaix, aperçut à la hauteur de la rue Blanche un ivrogne qui menaçait les passants d'un couteau qu'il avait à la main.

Il descendit aussitôt et réussit à le conduire au poste du 2e arrondissement.

Rencontre d'un car et d'un camion. — Un camion appartenant à MM. P. et A. Smitz, messager, heurta, mardi à 8 h. 1/2 du soir, un car B qui arrivait sur la place de la Gare.

Une glace du tramway fut brisée et un cheval s'abattit, mais il n'y a pas eu d'accident de personne.

Je vous remercie de l'heureux effet des *Pilules du Dr Somer*, depuis que j'en prends mes maux d'estomac sont passés, je mange et digère bien. V. B. à C. (n° 852).

Les *Pilules du Dr Somer* se vendent dans toutes bonnes pharmacies 2 fr. l'étui contenant les pilules et le mode d'emploi. Si vous n'en trouvez pas chez votre pharmacien ou si l'on vous offre un autre produit soi-disant semblable, n'hésitez pas ; **pour assurer votre guérison**, envoyez 2 fr. en mandat ou timbres-poste à M. Boyaval, pharmacien à Roubaix (Nord), dépositaire général, qui vous adressera immédiatement franco un étui de véritables *Pilules du Dr Somer*.

DÉPOSITAIRES : MM. Gobert à Lille ; Dubour à Armentières ; Boisteaux à Cambrai ; Sabin-Boulet, à Valenciennes ; G. De Lyll, à Dunkerque ; J. Huart, à Maubeuge ; A. Rulle à Denain ; Dusevel à Caudry ; J. Bailleul à Bergues ; L. Ruskoné à Douai.

SPORTS

Grand Match de Football à Lille. — Le 12 novembre prochain, sur son terrain au Vélodrome lillois, l'Iris Club va rouvrir sa saison de Football par un match de Football, association contre le Stade lillois.

On se rappelle les luttes passionnées de l'an dernier et la victoire magistrale du l'Iris Club lillois s'adjugeant le titre de Champion du Nord. Les Matches avec les grands clubs de Paris sont encore présents à toutes les mémoires.

Le Stade Lillois peut lutter contre l'Iris Club. Bien que sa fondation ne date que d'un an il est de suite mis au niveau de son aîné. De récents succès le classent parmi les meilleurs.

L'issue de la lutte n'est donc pas facile à prononcer et les partisans n'avides de belles émotions peuvent sans crainte d'être déçus se donner rendez-vous le 12 novembre au Vélodrome.

Le match aura lieu par n'importe quel temps.

Prix des places. — Tribunes, 2 fr. — Premières, 1 fr. — Secondes, 0,50.

L'Association des Anciens Elèves de l'école de la rue Léon-Gambetta et de la rue Fabriceo organise pour le 11 novembre prochain un grand concert suivi de bal. Le charmante salle des fêtes sera décorée pour la circonstance. La commission des fêtes s'est assuré le gracieux concours d'artistes distingués dont le renom n'est plus à faire.

Nous remarquons Mme Tassi-Bot, cantatrice, professeur de chant ; Mlle Lupie, pianiste, 1er prix du Conservatoire ; Mlle A. Marise, lauréate de l'Union française de la Jeunesse.

MM. Deville, ténor, lauréat du conservatoire ; A. Carpentier, baryton, soliste des orphéonistes lillois ; Meuleuens, comique de genre des Orphéonistes lillois, Demeulemeester, cornettistes solistes de la Fanfare du Sud ; J. Dubrez, pianiste-accompagnateur, 1er prix du conservatoire.

Avec de tels éléments la salle sera certainement comble dès l'ouverture des portes. La Commission prie ses invités de venir de bonne heure afin de faciliter la tâche des commissaires de service.

A travers le Département

ARRONDISSEMENT DE LILLE

ARMENTIÈRES. — Le Conseil municipal se réunira à l'Hôtel de Ville, le vendredi 3 novembre, à 6 heures du soir.

État-civil. — Naissances. — Auguste Trenelle, rue des Stations, 64. — Agnès Vanappelghem, avenue Bonaparte, 1. — Simonne Dernoncourt, rue Pasteur, 40. — Albert Demoen, rue des Murets, cité Brisoux, 11. — Alexis Aeris, rue des Jardins, cour Bataille, 4. — Henri Coulbaux, rue Vieille-Chapelle. — Gustave Lemesre, rue du Bois. — Nestor Dorez, rue des Chaufours, cour Dutilleul. — Laure Delestre, rue des Murets, cour Bulsoise. — Henri Roure, rue du Pont-de-Beauvais, 1.

Décès. — Denise Gouvry, 21 ans, fileuse, rue de Lille. — Ferdinand Dorémont Peut, 20 mois, impasse Ste-Catherine, 3. — Louise Coisman, 28 ans, rue St-Louis, 11. — Alph. Pinquin, 20 ans, chemin vert, rue Sèche, 12. — Charles Dubem, 3 semaines, rue de Dunkerque, cour Salmon, 3. — Marie Cavrois, veuve Pierre Bonnodes, 74, rue Henri Lienart, 17 bis. — Marie Verlé, veuve Joseph Lepoutre, 70 ans, rue Sèche, 139. — Pierre Neyssens, 80 ans, rue Denis Papin. — Octave Meesman, 11 ans 1/2, rue et cité Notre-Dame, 12. — Augustin Duquesne, 31 ans, chemin Vert, 9.

MARAIS-DE-LOMME. — Œuvres de solidarité. — La soirée organisée par la section du Parti ouvrier au bénéfice du citoyen Dinapan a eu un véritable succès ainsi que nous le disions précédemment dans notre commune.

Il ne peut qu'y avoir les idées ardentes et généreuses du socialisme pour donner un pareil élan de solidarité : 110 francs ont été recueillis par les divers chanteurs qui ont bien voulu nous prêter leur généreux concours. La section du Parti ouvrier tient à les remercier de leur dévouement.

Elle remercie aussi tous les cœurs généreux qui ont bien voulu s'intéresser à cette famille si malheureuse. — *Eugène DEREUSE.*

LA MADELEINE. — Sifflets patriotards. — La Chorale ouvrière Madeleinoise avait organisé, dimanche dernier, une fête à l'occasion de l'inauguration de son drapeau.

Nos dirigeants cléricaux, que cette fête gênait, avaient cru devoir organiser une contre manifestation patriotard.

Nos amis, les socialistes madeleinois, bons enfants et surtout respectueux de la liberté, laisseront passer en silence le cortège patriote et même, pour ne pas gêner ces messieurs retardèrent l'heure de leur manifestation.

Mais, si nous, socialistes, nous reconnaissons à chacun le droit d'user de la rue, il n'en est pas de même de nos adversaires. La suite va le prouver.

Dès quatre heures, les sociétés invitées arrivent au siège de la Chorale Ouvrière, où les vins d'honneur leur sont offerts : puis le cortège se forme dans l'ordre suivant : Les Trompettes l'Union des Travailleurs de Lille, la Chorale d'Apollon, de Croix ; les Mitrons-Club, de Lille ; puis enfin la Chorale Ouvrière.

Aux sons d'entraînants pas redoublés, le cortège parcourt les rues suivantes : Lille, Gambetta, Marquette, Jeanne-Maillotte, Sainte-Marguerite, Lille et arrivent enfin à la *Poire d'Or*, où avait lieu un Grand Concert suivi de bal.

En passant près du cimetière, quelques patriotes, que ce cortège gênait sans doute, trouvèrent utile de siffler nos amis. Mais leurs timides sifflets furent bientôt couverts par les cris de : Vive la sociale ! vive le Parti Ouvrier ! poussés par la population Madeleinoise qui suivait le cortège.

Montés sur de fringants coursiers (hum) qui prenaient peur au seul bruit de la trompette du car à vapeur, ces messieurs vous avaient un air tellement empreint de patriotisme que Déroulède lui-même, s'il avait été là, en eut été jaloux.

Il n'est pas jusqu'au porte-bannière de la société l'Etoile qui ne se ressentit du souffle patriotique qui circulait dans l'air. Ledit porte-fanion, pris d'un subit élan de patriotisme, portait sa bannière de la même façon qu'un fusil, la hampe sur l'épaule, semblant dire : qu'ils viennent donc les ennemis de la France. Heureusement que ces ennemis ne se sont pas présentés car on ne peut prévoir ce qui serait arrivé. Il aurait pu se faire que confondant complètement bannière et fusil, le brave homme mit en joue.

De la fête par elle-même nous n'en dirons rien, cette idée de célébrer la mémoire de Faidherbe sur un monument élevé à la mémoire de petits soldats morts au Tonkin ou au Sénégal n'ayant pu que germer dans un cerveau d'une essence supérieure.

Les sociétés ont fait une halte chez le citoyen Geérooms, rue Jeanne-Maillotte, où une brillante réception lui était préparée.

Le concert qui suivit a obtenu un plein succès.

Une foule énorme se pressait dans la vaste salle de la « Poire d'Or », pour y applaudir les différents artistes qui se firent successivement entendre.

Un bal des plus animés clôturait cette charmante fête. L'orchestre, habilement dirigé par M. Becquet, chef des Mitrons-Club, fit merveille et on ne s'en sépara, tard dans la nuit, en se promettant de recommencer bientôt.

Pour en revenir à nos patriotards, nous nous contenterons de rapprocher leurs sifflets et leur intervention idiote avec l'attitude digne de nos amis, en laissant aux électeurs le soin de juger de quel côté on a respecté la liberté de la rue.

Le cortège patriotard ayant d'ailleurs reçu les félicitations unanimes de la presse réactionnaire lilloise, nous nous voyons obligés d'y joindre les nôtres.

Nous féliciterons surtout le groupe de cavaliers à cheval dont l'élégance était remarquable.

LEZENNES. — Réunion publique. — Samedi, 11 novembre, à 8 heures et demie du soir, salle de la « Bolette d'Or », réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Dupied, conseiller général, adjoint au maire de Lille ; Vandaele conseiller d'arrondissement, et Defaux, secrétaire de la section.

CANTELEU-LAMBERSART. — Réunion publique. — Dimanche 5 novembre 1899, à 4 heures du soir, estaminet de la Ville de Poperinck, rue des Moulins, grande réunion publique et contradictoire organisée par le syndicat des industries textiles de Lille et des environs, avec le concours assuré des citoyens H. Ghesquière, conseiller général, adjoint au maire de Lille et Renard, membre de la fédération des syndicats.

Ordre du jour : l'Industrie textile.

ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK

BAILLEUL. — Bataille. — Deux tisserands, Benoit Labbe et Facon, se sont battus dimanche, vers dix heures du soir, en face du cabaret « Le Feu Flottant ».

Labbe, batailleur habituel, a reçu à la figure un coup de couteau d'une certaine gravité.

ARRONDISSEMENT DE DUNKERQUE

DUNKERQUE. — Le drame conjugal. — L'état des époux Devoghel continue à être satisfaisant ; la nuit dernière a été bonne, cependant Marie Devoghel a été longtemps avant de s'endormir et son sommeil a été entrecoupé de cauchemars ; à plusieurs reprises entendu prononcer le nom de Louise.

Le meurtrier a conscience de l'horrible crime qu'il a failli commettre et paraît le regretter sincèrement.

A part cela, il semble inconscient de ses actes lorsqu'il s'agit de sa femme — qu'il fait si peu !

Mme Devoghel accuse formellement son mari de l'avoir fait supporter des caprices vertiginiens tous et sur lesquels nous ne pouvons pas insister.

Un pilote à la mer. — Un terrible accident a failli se produire mardi sur la rade.

Le pilote François Heddericksen était descendu du steamer anglais *Ethelwold* dans une embarcation qui tombe à l'eau. Il allait être noyé par l'effet du vapeur, lorsque fort heureusement les canotiers ont pu le saisir et le remonter à leur bord.

Les typographes dunkerquois. — La Fédération dunkerquoise typographique organise pour le 12 courant un grand concert vocal et instrumental.

Au programme des mieux composés figure une attraction particulièrement intéressante dont nous reparlerons.

ARRONDISSEMENT DE DOUAI

DOUAI. — Octroi. — Les produits de l'octroi de Douai se sont élevés en octobre à 62,[illegible] fr. [illegible].

La plus-value est de 731 fr. 31 sur la période correspondante de 1898.

Société philharmonique. — Pour la soirée musicale du 9 novembre prochain, la société philharmonique a obtenu le concours de Mlle Constance Bolton, cantatrice de Paris ; Mlle Constance Bolton, très lettrée, est d'origine irlandaise.

La partie instrumentale du concert est confiée à notre jeune et gracieuse violoniste, Mlle Marthe Dubois.

Harmonie municipale. — Voici les noms des artistes qui prêteront leur concours au concert du 11 novembre, organisé par l'Harmonie municipale : Mlle Atas, 1re dugazon du théâtre de Douai, M. Périn, 1er ténor du théâtre de Douai, M. Léonard Nany, contrebasse des concerts du Conservatoire national de musique de Paris, M. Lorand Druesne, chansonnier comique.

Théâtre. — Demain, à 5 h. 1/2, Cocambole, drame en 5 actes et 7 tableaux, « La Mascotte », opéra-comique en 3 actes.

ANICHE. — Saints, miracles et reliques. — Vendredi à 6 h. 1/2, M. le curé bénira des croûtons de pain en l'honneur de St-Hubert : ceux et celles qui en mangeront seront garantis bien tout contre la rage. Du vin contre toute maladie il y en faut pas. Faute grand Pasteur, c'était bien la peine de donner ta vie à la science pour le voir supplanté par des croûtes, si bonnes soient-elles.

Et tu n'as pas été le premier, et l'imbécillité humaine te donnera des successeurs, car il y a eu de tous temps des saints, des miracles et des reliques.

Les païens avaient six mille dieux divisés en *grands, chiens et oiseaux*. Tous possédaient, à un degré plus ou moins grand, le don de guérir. Les évêques chrétiens les imitèrent en inscrivant dans le catalogue ceux qui payaient le mieux : c'est ainsi qu'il y eut des voleurs de grand chemin canonisés : St-Martin de Tours en fut l'un.

Chaque saint avait ses reliques qu'on payait plus ou moins cher selon les saisons (comme les escargots de Bourgogne). Avec le produit des saints vendus au détail, on faisait bâtir des églises et des monastères. Pour faire peur à ceux qui auraient voulu s'emparer d'un os de saint, on racontait « qu'un chrétien avait été puni de Dieu pour avoir voulu arracher un poil de la barbe de St-Siméon ».

En 310, les actes des premiers saints fabriqués ayant été détruits par Dioclétien, il fallut en forger d'autres. M. Valerius, évêque de Vérône, nous conte la façon dont on s'y prit : « De jeunes moines furent exercés ; ils laissaient parler et agir les juges, les persécuteurs et les saints en la manière qui leur semblait convenir le mieux au caractère des uns et des autres. Ils composaient ainsi des espèces d'histoires beaucoup plus remplies d'ornements et d'inventions que de vérités ; les plus ingénieuses et les mieux faites étaient mises à part, et ces jeux d'esprit devenaient des histoires vénérées. »

Ayant créé les Saints patrons, on créa les saints guérisseurs qui rapportèrent davantage aux congrégations. C'est ainsi que saint Hubert fut créé.

Avec une croûte de pain et une « bedide messe » vous n'avez plus besoin de docteur : Saint-Hubert vous guérira de la rage, Saint-Marcoul des écrouelles, Sainte-Christine des maux d'yeux, etc. Il paraît même qu'en haut lieu on est en ce moment à la recherche d'un restant des Borgia qui sera canonisé et dont il suffira de baiser le gros doigt de pied pour guérir les pauvres petits enfants contaminés par certains pourceaux qu'on trouve dans des écoles catholiques.

Fadetteno Coo.

A vendredi prochain pour la bénédiction ! Vous vous munirez d'une corde pour les docteurs.

P. S. — Je supplie M. le curé de nous donner la liste des miracles qu'il nous a promis il y a trois semaines : j'ai hâte d'y joindre la mienne : elle est toute prête depuis quinze jours.

DORIGNIES. — La Fraternelle. — Aujourd'hui jeudi, à sept heures du soir, réunion du Conseil d'administration de la coopérative ouvrière « la Fraternelle » de Dorignies.

Les citoyens qui désirent adhérer au groupe d'Etudes sociales sont priés de venir se faire inscrire au siège, à la Maison du Peuple à Dorignies.

Les administrateurs sont priés d'être présents à la réunion.

Dans la liste parue dans le Réveil d'hier, concernant la fête socialiste, il faut encore citer comme s'étant fait représenter à l'inauguration, les communes suivantes : Saint-Amand, Avion, Oignies, Hénin-Liétard

ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES

VALENCIENNES. — Syndicat des cultivateurs. — Les membres du Syndicat des cultivateurs se réuniront samedi 4 novembre, à 4 heures du soir, au café de la Paix (salle du syndicat, Grand'Place.

Ordre du jour : 1° Lecture du procès-verbal de la dernière réunion ; 2° Organisation d'une Caisse de crédit agricole pour le Nord, le Pas-de-Calais, la Somme, l'Aisne, l'Oise et les Ardennes ; 3° Exposition de Paris en 1900 ; 4° Questions diverses.

ANZIN. — Concours de tir. — Dimanche 5 novembre et jours suivants, concours de tir chez M. Apollinaire Hubert, café de Paris, Grand'Place.

375 francs de prix. — 7 prix aux points, 6 à la belle balle.

Le stand étant couvert, le tir aura lieu par n'importe quel temps.

BEUVRAGES. — Doigts écrasés. — Hernat Fernand, apprenti mouleur chez M. Hepner à eu plusieurs doigts écrasés et des ongles par un chariot qu'il poussait à l'étuve. Il devra attendre au moins 15 jours pour sa guérison.

BRUAY. — Accident. — Oscar Tourte, ajusteur, en enlevant un arbre d'excentrique, d'une machine, chez M. Dubois, à Anzin, s'est blessé à la main gauche.

15 jours de repos seront nécessaires pour la guérison.

MARLY. — Ouvrier blessé. — Le manœuvre Bouvelle Wolgand, âgé de 22 ans, en déchargeant un wagon, a reçu un morceau de tôle sur le pied. La blessure est heureusement peu grave.

1 semaine de repos.

BAUCHIN. — Un mort vivant. — Le 15 juillet dernier, on retirait de l'Escaut le cadavre d'un jeune homme qu'on crut reconnaître pour celui d'un sieur François Devignes, domestique chez M. Macaré, et disparu depuis quelques jours.

Il fut inhumé sous le nom de François Devignes.

Mais samedi, l'administration municipale ne fut pas peu surprise en recevant de Clary, une lettre dans laquelle François Devignes demandait les actes nécessaires à son mariage.

On se demande maintenant quel peut être le nom du noyé du 15 juillet.

ARRONDISSEMENT DE CAMBRAI

CAMBRAI. — Chambre de commerce. — La Chambre de commerce de Cambrai se réunira le samedi 4 novembre 1899, à 2 h. 1/2 de relevée, au lieu ordinaire de ses séances.

Ordre du jour. — 1° Correspondance et affaires diverses ; 2° Congrès du numérotage kilogrammétrique des fils ; 3° Article 6 de la loi du 9 novembre 1898 ; 4° Question de la surélévation du fret dans les canaux du Nord ; 5° Ligne directe entre la France et le Nord du Brésil ; 6° Transports par petite vitesse, choix des itinéraires et des tarifs ; convention franco-américaine.

Union des sociétés de secours mutuels. — L'assemblée générale des délégués des sociétés autrefois à l'Union des sociétés de secours mutuels et de prévoyance du Nord, aura lieu à Cambrai, le dimanche 12 novembre prochain, à 3 h. 1/2 très précises, dans la grande salle des concerts, place du Théâtre, sous la présidence d'honneur de M. Paul Bersez, maire de Cambrai.

M. Eugène Poche, avocat, membre du conseil supérieur de la mutualité, fera une causerie.

LE CATEAU. — Trouvailles. — Dimanche dernier, 3 petites clés ont été trouvées sur la Grand'Place par Hemond Joseph, *de le Chasse*.

Le même jour, M. Sérazier, trouvait, rue de France, un foulard.

Réclamer ces objets au bureau de police.

ARRONDISSEMENT D'AVESNES

BEUGNIES. — Écrasé par un arbre. — Dimanche matin, M. Camille Moreau, dit le « Grand-Camille », voiturier à Beugnies, a été écrasé dans le bois de Beugnies par un tronc d'arbre qui est tombé du tringue-bal'e qu'il conduisait. La mort a été instantanée.

PAS-DE-CALAIS

LIEVIN. — Coopérative l'Espérance. — Les Coopérateurs se sont réunis le 22 octobre en trois sections.

Après avoir eu connaissance des recettes et dépenses du trimestre, l'assemblée a été saisie d'une proposition du Conseil d'administration à l'effet d'allouer une somme de 6 frs. par jour au secrétaire.

Cette proposition a été adoptée par 41 voix contre 6.

Un bravo général a accueilli le résultat du scrutin.

CARVIN. — Accident. — Mardi soir, un accident qui aurait pu avoir de graves conséquences s'est produit dans la rue d'Annœullin.

M. C..., cultivateur, passait avec deux chevaux, lorsqu'un jeune gamin de neuf ans, fils de M. Placide Lannoy, dit Couconl, s'avisa de monter sur le deuxième véhicule. Perdant l'équilibre, il tomba malheureusement et roula sous la voiture dont l'une des roues lui effleura la tête et le bras droit.

Il s'est relevé portant de nombreuses contusions, heureusement sans gravité.

OIGNIES. — Réunions. — Une conférence sera faite le vendredi 3 novembre, à 8 heures du soir, salle du citoyen Cachera, rue des Moulins, par M. Dhor, rédacteur au *Journal du Peuple*.

A 7 heures 1/2 du soir, à l'issue de cette conférence, aura lieu la réunion de la section, à l'effet de prendre des décisions pour le congrès.

HENIN-LIÉTARD. — Au cimetière. — Dimanche a eu lieu une manifestation organisée par la société des Vétérans des armées de terre et de mer, pour déposer une couronne au pied du monument élevé au cimetière en l'honneur des enfants d'Hénin-Liétard, morts pour la défense de leur pays.

Une foule assez nombreuse avait tenu à honorer la mémoire de ces vaillants soldats.

Au cimetière, M. Henri Pruvost, conseiller municipal, président de la société des Vétérans a prononcé un discours patriotique.

Jeu de crosse. — Les amateurs du jeu de crosse dit cholage, sont informés qu'un grand concours aura lieu chez Désiré Houdart, rue de Drocourt, à Hénin-Liétard.

La partie commencera le dimanche 12 novembre à 8 h. du matin, pour se terminer le 19, il sera offert 10 fr. gratis.

La mise sera de un franc, et les prix seront répartis proportionnellement au nombre de joueurs.

Les parties seront composées par voie de tirage au sort.

MONTIGNY-EN-GOHELLE. — La Coopérative. — Voici le bilan de l'inventaire du 21 septembre 1899, de la coopérative « L'Espérance. »

Restait en magasin au 21 mars 1899, 3.364 fr. 45 ; mar